

les princes, que nos historiens mentionnent en cet endroit (1), les Gaules furent bientôt en proie à une maladie contagieuse ou épidémique, les anciens ont souvent confondus ces deux caractères. Cette maladie, causée vraisemblablement par l'humidité et les miasmes que répandirent les eaux, et qui fit périr beaucoup de monde (2), était une affection d'entrailles que nos historiens appellent *dysenteria*, *dysentericus morbus* (3). Saint Grégoire de Tours en décrit ainsi les symptômes, avec les moyens curatifs employés par la médecine peu avancée de cette époque. *Erat enim his qui paliebantur valida cum vomitu febris, renunque nimius dolor, caput grave vel cervix. Ea vero quæ ex ore projiciebantur colore croceo, aut certe viridia erant : a multis autem adserebatur venenum occultum esse. Rusticiores vero corales hoc pusulas (al. coriales pustulas) nominabant : quod non est incredibile, quia missæ in scapulis, sive cruribus ventosæ, procedentibus erumpentibusque vesicis, decursa sanie multi liberabantur : sed et herbæ quæ venenis medentur, potui sumptæ, plerisque præsidia contulerunt* (4).

Notre ville, suivant toute apparence, ne dut pas être à l'abri de ce fléau, après avoir éprouvé celui qui en avait été la première cause. Cependant je ne vois pas qu'aucun auteur ancien l'ait nommé dans cette circonstance; et je ne sais sur quelle autorité a pu se fonder notre historien de Rubys, lorsqu'il dit que cette étrange peste,

(1) *Locc. laudd.*

(2) La manière dont saint Grégoire dépeint le deuil causé par ce fléau est touchante et mérite d'être citée : *Sed hæc prodigia, dît-il (v. 36), gravissima lues est subsecuta. Nam, discordantibus regibus, et iterum bellum civile parantibus, dysentericus morbus pene Gallias totas præoccupavit... et quidem primum hæc infirmitas a mense Augusto initiata, parvulos, adolescentes adripuit, lethoque subegit. Perdidimus dulces et caros nobis infantulos, quos aut gremiis fovimus, aut ubiis bajulavimus, aut propria manu ministratis cibis ipsos studio sagacioris nutritivimus : sed abstersis lacrymis cum beato Job diximus : « Dominus dedit, Dominus abstulit : quomodo Domino placuit, ita factum est ; sit nomen ejus benedictum in sæcula. »*

(3) Gregor. Turon. et Aimoin, *locc. laudd.* Ce dernier emploie aussi la dénomination de *pestis*.

(4) *Hist. Franc., V, 33.*